

# FRIPOUNET

N°35

ET

19<sup>e</sup> ANNÉE

# Marisette

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

BIENVENUE



Etrange, ce tournoi, n'est-ce pas ?  
Nous allons y remettre un peu d'ordre.

Vite page 15 !

CHAMBER 53



# Le Bon Dieu t'a puni!

**M**ALGRE la défense de son père, Louis est monté sur le gros tilleul du jardin ; une branche a cédé et il s'est retrouvé par terre avec une cheville foulée. Tout de suite, Paul, son frère :

— C'est bien fait ! Le bon Dieu t'a puni !...

C'est idiot ! C'est simplement la branche qui était pourrie...

Dans l'Evangile de ce dimanche, devant le malheur de la veuve de Naïm, je suis sûr que les voisins chuchotaient : « Qu'est-ce qu'elle a bien pu faire à Dieu pour qu'il l'éprouve ainsi ? » Nous mettons bien vite sur le compte de Dieu les misères qui arrivent à ses enfants : elles sont le résultat du péché et pas forcément du péché de celui qui souffre. C'est tout bêtement un microbe ou une chute qui avait fait mourir le jeune homme.

Mais Dieu l'a permis. La souffrance de Jésus a sauvé le monde et depuis lors — chose merveilleuse — la souffrance de chacun de nous peut et doit servir à racheter les hommes et à nous rendre meilleurs.

Dieu n'a pas voulu directement la souffrance de Louis. Il n'est quand même pas obligé de faire un miracle pour empêcher une branche pourrie de casser ! Et pourtant, le moindre événement qui nous arrive l'intéresse (« pas un cheveu ne tombe de votre tête sans que votre Père le sache » [Luc, XII, 7]), parce que tout intéresse notre salut et le salut du monde.

Ce que Dieu veut, c'est que Louis, maintenant allongé sur son lit, accomplisse, face à cette nouvelle situation, sa volonté : que Louis fasse ce qu'il faut pour guérir, qu'il ne soit pas exigeant avec sa maman, qu'il profite de ce temps d'arrêt pour lire dans *Fripounet* les pages qu'il saute à pieds joints habituellement, qu'il accueille gentiment ceux qui viennent et offre tout au Seigneur avec la joie de savoir que ça sert à quelque chose.

« Dieu fait en sorte, pour ceux qui savent l'aimer, que tout ce qui arrive tourne à leur bien. » (St PAUL aux Romains.)

*Le Pastoureaux*

## TON PERMIS DE LECTURE FRIPOUNET ET MARISSETTE

Vive la fantaisie !

Depuis des mois, *Fripounet* et *Marisette*, *Styll* et ses collections, *Sylvain* et *Sylvette*, *Noëlle* et *Pascal*, dans *Radio-Quatre-Vents*, avaient envie de voyager... Oh ! Pas loin... A peine quelques sauts pour changer de page. Histoire de prendre l'air...

Aujourd'hui, installés dans leurs nouveaux domaines, ils t'invitent à leur rendre visite. Ne les fais pas attendre !

Rendez-vous avec :

— « Et tout ça, c'est notre *Fripounet* ». *Courrier des lecteurs* en page 17.

— Les Collections « *Styll* » et « *Savez-vous que...* », en page 15.

— Tous les deux numéros, « *Radio-Quatre-Vents* », en page 14.

— « *Sylvain* et *Sylvette* », en page 18.

**FRIPOUNET ET MARISSETTE.**





# LE GUIDE NOIR

PAR HERBONÉ

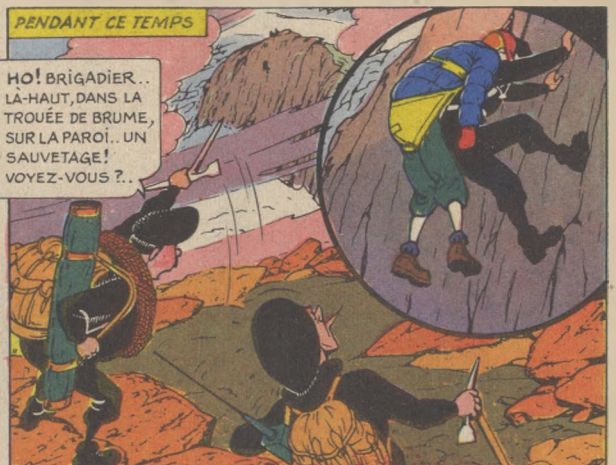
**RÉSUMÉ.** Deux guides accompagnent Marisette à la recherche de Friponnet, Abélard et Jef en danger. Ils rencontrent le Rouquet qui s'enfuit et fait une chute vertigineuse. Jef lance un S. O. S. sans succès.



PAUVRE JEF!... IL A SUBI UN RUDE RÉVEIL... J'ESPÈRE QUE SA RADIO FONCTIONNE BIEN... JE NE POUVAIS RESTER AUPRÈS DE LUI, LE PLUS EN DANGER C'EST ABÉLARD... MARISSETTE ET LE "ROUQUET" NE TARDERONT PAS À LE REJOINDRE..

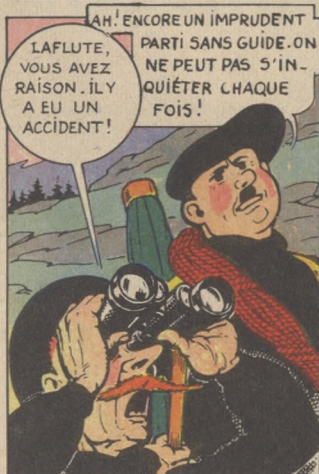


POURTANT, JE ME DEMANDE SI NOTRE GUIDE N'A PAS UNE MAUVAISE IDÉE DERRIÈRE LA TÊTE : SES HÉSITATIONS À NOUS ACCOMPAGNER, LA TENTE SI MAL PLACÉE... ET CE THÉ QUI FAIT DORMIR ! DÉCIDÉMENT, IL AURAIT ÉTÉ PRUDENT, QUE J'AILLE AUSSI AU-DEVANT DE MARISSETTE.



PENDANT CE TEMPS

HO! BRIGADIER... LA-HAUT, DANS LA TROUÉE DE BRUME, SUR LA PAROI... UN SAUVETAGE! VOYEZ-VOUS ?..



AH! ENCORE UN IMPRUDENT LAFLUTE, VOUS AVEZ RAISON. ILY A EU UN ACCIDENT!



GENDARME, ILYA LE DEVOIR!.. GARDE À VOUS!.. À MON COMMANDEMENT... CHANGEMENT DE DIRECTION À GAUCHE... EN AVANT....



ÇA VA. LAISSEZ FILER PLUS VITE.



OOH! MA TÊTE... MES JAMBES... OÙ SUIS-JE ?



AH! PIERRE... C'EST TOI!... JE ME SOUVIENS! COMMENT AI-JE PU EN ARRIVER LÀ?... J'AI VOULU TE VOLER L'HÉRITAGE DU COMTE DI BELLA VALLETTA... J'ÉTAIS FOU... PARDON PIERRE..



LA DALLE... J'AI ÉTÉ PUNI... MARISSETTE POUVAIT SE TUER! LES AUTRES, J'AI VOULU LES...



OÙ SONT-ILS ? OÙ LES AS-TU LAISSÉS ? VITE... PARLE...



MISÈRE DE MISÈRE! IL EST RETOMBÉ EN SYNCOPE...



ILS SONT BIEN ARRIVÉS, ET COMBLE DE CHANCE, LES GENDARMES ONT LA RADIO! ILS VONT ALERTER LE SECOURS EN MONTAGNE. CEUX DE CETTE PATROUILLE SE JOINDRONT PEUT-ÊTRE À NOUS.

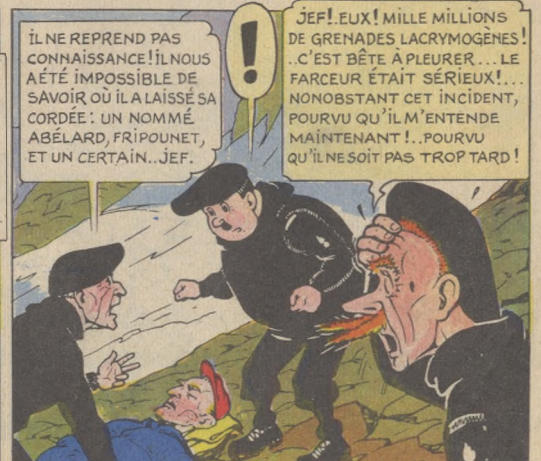
JE LES CONNAIS. ILS FERONT L'IMPOSSIBLE POUR PORTER AIDE À FRIPOUNET, JEF ET ABÉLARD, SI C'EST NÉCESSAIRE.



BROUSSAILLE-LAFLUTE, ICI BRIGADE UN, PARLEZ

BRIGADE UN, ICI BROUSSAILLE-LAFLUTE, PARLEZ.

ICI BROUSSAILLE-LAFLUTE, PRENEZ MESSAGE URGENT. UN BLESSÉ À MI-HAUTEUR DU PETIT GLACIER. ENVOYEZ SECOURS AVEC TRÂNEAU MARINER.



IL NE PREND PAS CONNAISSANCE! IL NOUS A ÉTÉ IMPOSSIBLE DE SAVOIR OÙ IL A LAISSÉ SA CORDÉE: UN NOMMÉ ABÉLARD, FRIPOUNET, ET UN CERTAIN... JEF.

JEF! EUX! MILLE MILLIONS DE GRENADES LACRYMOGÈNES!... C'EST BÊTE À PLEURER... LE FARCEUR ÉTAIT SÉRIEUX!... NONOBSANT CET INCIDENT, POURVU QU'IL M'ENTENDE MAINTENANT!... POURVU QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD!





# VIENS JOUER AVEC NOUS !

## LES CHEVALIERS GENTILS

**P**REPREZ des chapeaux de papier avec des Fripounet et Marisette. Deux par joueuses environ. Mettez-vous en cercle.

Prêts ! Le jeu commence.

Le premier joueur dit :

« Salut chevalier gentil, toujours gentil, moi chevalier gentil, toujours gentil, je viens de la part du chevalier gentil (il montre son

voisin de gauche), toujours gentil, vous dire que son aigle a un bec d'or. »

Chaque joueur doit répéter exactement cette même phrase en montrant son voisin de gauche. S'il se trompe, le premier joueur lui fixe un chapeau de papier sur la tête. Il est alors chevalier puni à une corne et désormais, il devra dire : « Moi chevalier puni à une corne... » Son voisin de droite devra dire aussi : « Je viens de la part du chevalier puni à une corne... »

Chaque faute ajoute une corne et l'on devient « chevalier puni à 2, 3, 4 ou 5 cornes. »

Vous pouvez aussi allonger la phrase en ajoutant des particularités à « l'aigle qui a un bec d'or » (serres d'acier, plumes d'argent, œil de cristal, etc.).

A la fin du jeu, on récolte des gages : autant de cornes autant de gages !

## DES GAGES POUR LES CHEVALIERS PUNIS

**LE JONGLEUR.** — Matériel : deux balles.

Le pénitent s'assoit en tailleur. On lui remet une balle qu'il doit lancer en l'air, dix fois de suite, et suffisamment haut pour avoir le temps de changer de place une autre balle, qu'il posera devant lui, puis derrière lui, à 50 centimètres.

S'il rate son coup, il est obligé de tout recommencer.

**CYRANO**

Le pénitent est condamné à boire un verre d'eau sans y mettre le nez.

**LE TAILLEUR**

Trois fois de suite, s'asseoir en tailleur et se lever, en gardant les bras croisés sur la poitrine.

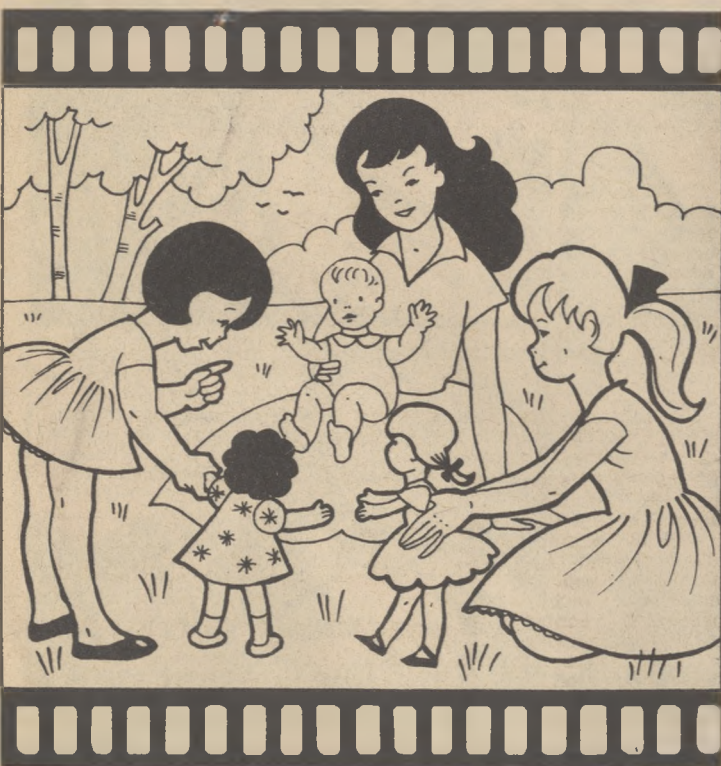
**L'ALPHABET DU HOMARD**

Réciter l'alphabet, sans se tromper, de Z à A.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

## LES IMAGES DE TON FILM DE VACANCES

Un rouge, un jaune, un vert, un bleu...  
Prends tes plus beaux crayons pour colorier ces deux  
images. Les mettras-tu dans ton film ?



Qu'il fait bon être ensemble !



Ce petit frère toujours dans nos jambes ! Va donc jouer ailleurs !



# NOIRMOUTIER

## L'ILE AUX TRÉSORS ?



Noirmoutier — 49 km<sup>2</sup> — 8 000 habitants — 5 communes — 23 km de long, de 1 à 6 km de large.

MES amis, dans leur voiture, partaient vers des rivages où le soleil est le maître absolu.

— Styll, il nous reste une place. On t'emmène ?

— Non, merci. Vos plages sont déjà noires de monde..., les files interminables de voitures encombrant les routes. Vraiment, merci. J'irai passer mes derniers jours de vacances au bout du monde. Bon voyage !

Mon bout du monde, ce sont ces îles éparpillées entre la Bretagne et l'estuaire de la Gironde. Là, il fait bon vivre ! Les grandes régions touristiques, dont le nom bourdonne à nos oreilles si souvent, offrent moins de silence et de beauté aux estivants. Méconnaîtrait-on les îles ?

Rassurez-vous, non ! Allons à Beauvoir, en Vendée, par un beau jour d'été... Dirigeons-nous vers la plage. Le reflux de la mer vient de laisser apparaître le célèbre passage de Goa, long de 5 kilomètres à peine, qui relie l'île au continent. Bicyclettes, scooters, autos filent maintenant sur la route fraîchement lavée par les flots.

Noirmoutier, c'est un peu l'île aux trésors, tant elle possède de curiosités, de coins charmants, sauvages, de vestiges d'un passé très riche en événements.

### LE NOIR MOUTIER

Autrefois, le monastère s'appelait un moutier. L'île possédait le sien, fondé par un saint moine, appelé Philbert. Les pins, burinés par le soleil et le vent du large entouraient le moutier d'ombrages. Ainsi, l'île trouva un nom. Victime des siècles, le monastère a disparu, mais son église et son clocher trapu abritent encore aujourd'hui la crypte vieille de mille trois cent ans.

Noirmoutier connu des temps troublés au cours des siècles. Pour se défendre des invasions normandes un château fut construit au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle. Les Anglais vinrent

à leur tour, puis les Espagnols, les Hollandais... Le château fort tient toujours bon sur ses vieilles fondations. Son passe-temps n'est-il pas de collectionner coquillages et oiseaux de mer pour la curiosité du touriste ?

Les druides sont-ils venus ici ? On le dit. Mais que sont devenus leurs dolmens ?

### LES NOIRMOUTRINS

Vendéens, les Noirmoutrins sont bien connus pour leur hospitalité et leur courage. Été comme hiver, de rudes marins-pêcheurs livrent combat au poisson. La mer n'est pas tendre avec eux. Sur l'île, où poussent des plants de pommes de terre réputées, quelques vignes et du maïs, le travail exige un soin vigilant et opiniâtre. Sans doute est-ce pour cela qu'un regard ou une poignée de main bien franc suffisent à remplacer de longs dialogues.

Noirmoutier, c'est aussi les marais salants. Les étiers, canaux qui traversent la plaine, amènent l'eau de mer jusqu'à de grands rectangles dans lesquels elle s'échauffe et s'évapore sous l'action de la bise et du soleil. Le sel gris, prisonnier, sera ramassé en meules. Couvert de terre glaise, il pourra ainsi se conserver et s'égoutter avant d'être vendu très sec, par tonnes.

### L'ILE AUX MIMOSAS

La parure de Noirmoutier ne change pas. Les pins noirs, les chênes vert sombre, les bruyères, mousses et fougères égalaient leurs couleurs des bouquets d'or de mimosas innombrables. Ici, il gèle rarement. L'île est toujours belle à souhait pour qui sait ouvrir les yeux. Une mer d'écume se brise contre des rochers immenses qui montent une garde séculaire sur la côte occidentale... A la Guérinière, de vieux moulins à vent nous rappellent le temps où ils étaient deux cents à battre des ailes !

Vous voyez cette barque, là-bas..., elle passe sur le Goa, par où nous sommes

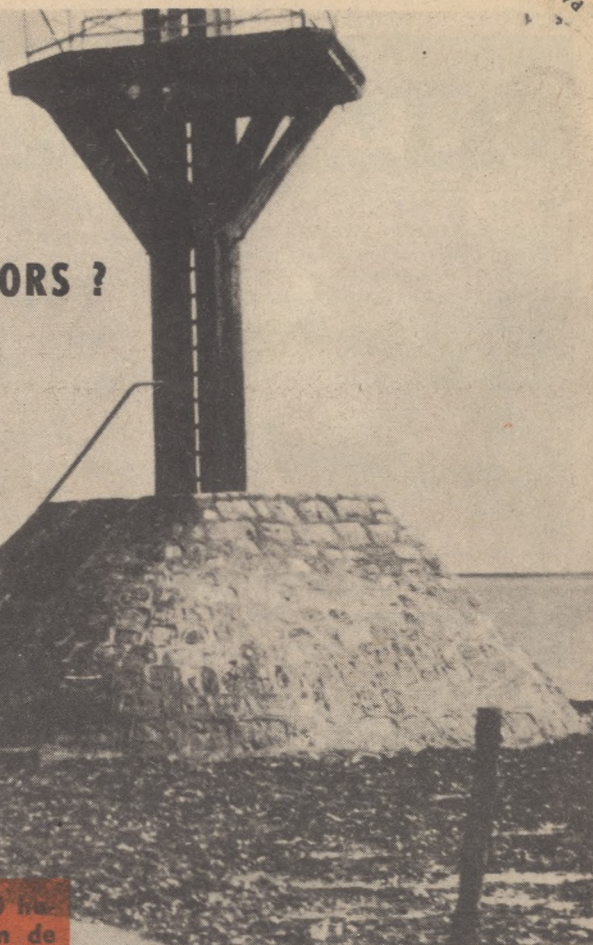


PHOTO A. GAUSSON

L'océan donne, grâce aux marais salants, d'importants monticules de sel (cette photo). Mauvais plaisant, il surprend parfois le voyageur attardé sur le Goa. Alors, le salut, c'est la balise. (photo du haut).

venus tout à l'heure. Perchoirs de salut des voyageurs imprudents pris par la marée, les balises seules émergent des flots.

Nous sommes coupés du monde... non, pas tout à fait, les bateaux sont là !

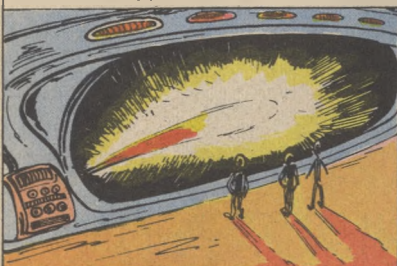
STYLL.



# LA COMÈTE PÉTRIFIANTE

HISTOIRE D'ANTICIPATION  
IMAGINÉE ET DESSINÉE  
PAR PATRICK MALLET

PENDANT CE TEMPS, LE PROFESSEUR ET DEUX SAVANTS ARZIENS ONT PÉTRIFIÉ DANS SA COURSE L'IMMENSE COMÈTE.



BEAU TRAVAIL, MOLÉKULE ! LA COMÈTE EST STOPPÉE ! RESTE À SAVOIR QUAND IL FAUDRA LA RENDRE PÉTRIFIANTE...

...ET LA LANCER À PROXIMITÉ D'"ICARE".



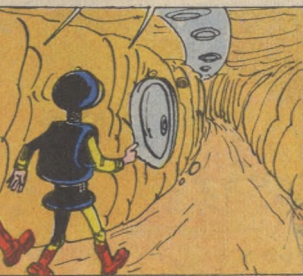
EUH ! BONALDY ME LE DIRA...

ET PAT ET MIC QUI NE PEUVENT RIEN !

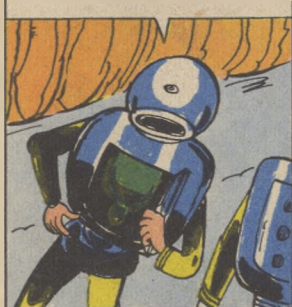


LÀ, CETTE PORTE...

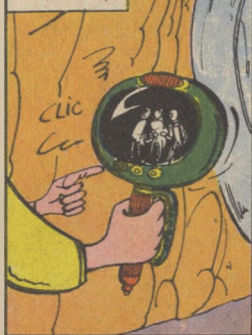
ATTENTION, IL Y A PEUT-ÊTRE DES GARDES...



ON VA VOIR, AVEC CE VIDÉO QUI EST DANS MA CARAPACE.

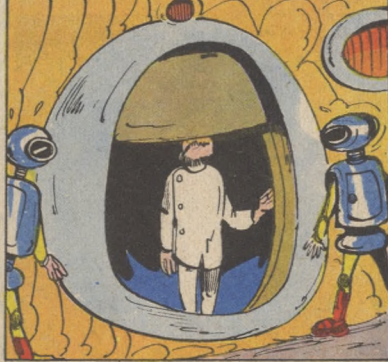
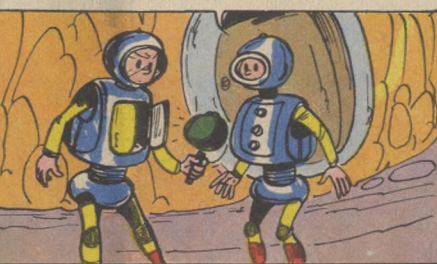


REGARDE !



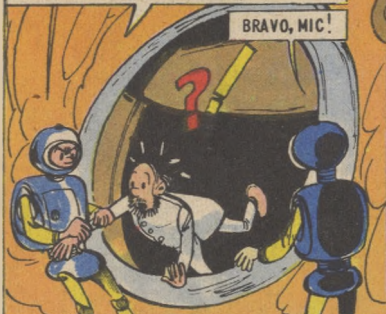
OH ! MAIS IL N'Y A QUE DEUX "SURVEILLANTS"...

...ET L'UN D'EUX SE DIRIGE VERS LA PORTE, IL VA L'OUVRIR POUR NOUS !

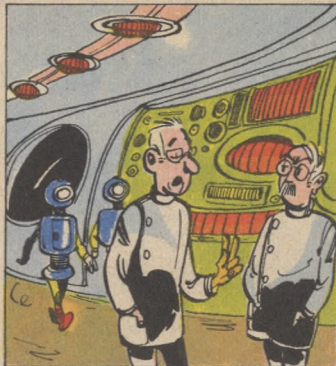
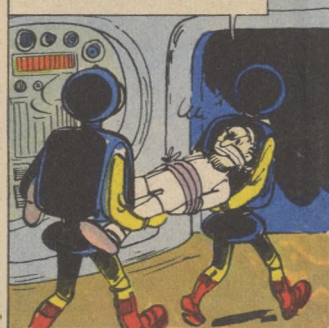


SILENCE OU JE VOUS FAIS VOIR TRENTE-SIX CHANDELLES !

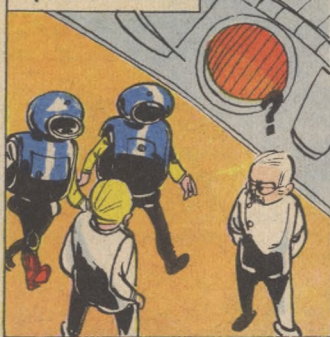
BRAVO, MIC !



POSONS-LE DANS UN COIN.

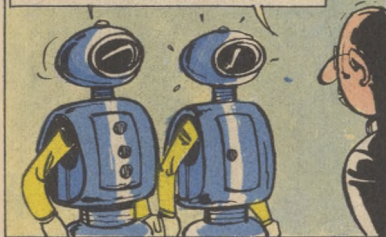


QU'EST-CE DONC ?

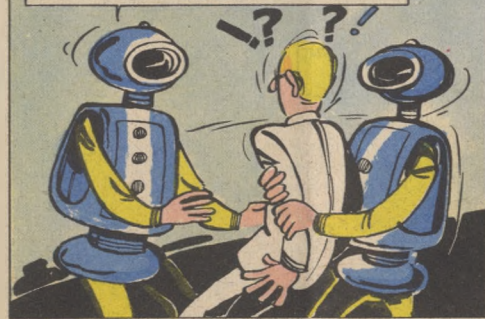


VOTRE ASSISTANT NOUS A FAIT VENIR PENDANT QU'IL SE RENDAIT CHEZ SON EXCELLENCE.

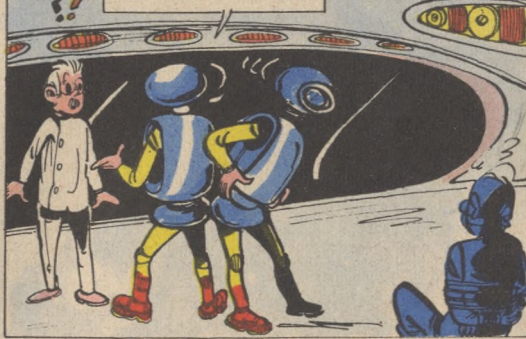
MAIS... C'EST À LA BIBLIOTHÈQUE QU'IL ALLAIT !



TANT PIS POUR VOUS, IL FALLAIT ÊTRE PLUS MALIN !

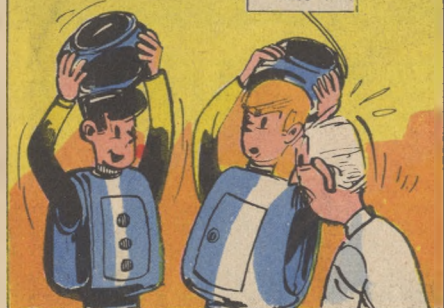


ET VOILÀ LE TRAVAIL !



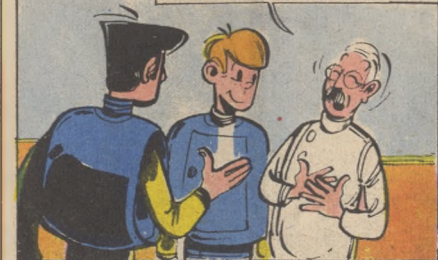
SURPRISE ! HA ! HA !

VOUS ?



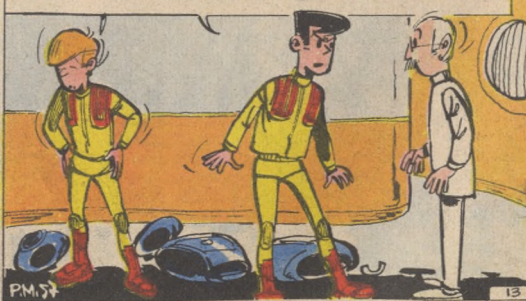
EH ! OUI ! AVOUEZ QU'ON S'EST BIEN DÉBOUILLÉ !

OUI ! HA ! HA ! VOUS DEVEZ ÊTRE À L'ÉTROIT LÀ-DEDANS ?



AYÉ ! QUE DE COURBATURES !

PROFESSEUR, IL NOUS FAUT SORTIR DE LÀ AU PLUS VITE.



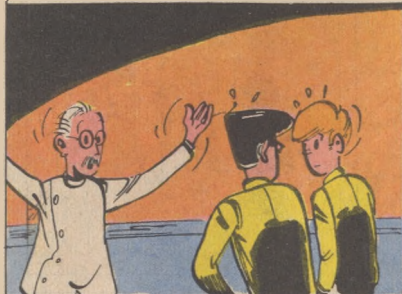




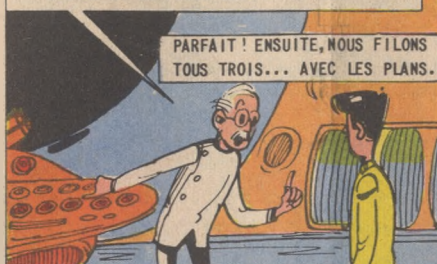
# LA COMÈTE PÉTRIFIANTE

**RESUME.** — Pat et Mic, deux jeunes terriens, essayent de libérer le savant Molékule, prisonnier de la planète Arza. Ils échouent dans une première tentative.

LE PROFESSEUR EXPLIQUE CE QU'IL VIENT DE FAIRE À PROPOS DE LA COMÈTE.



MOI SEUL CONNAÎT LE FONCTIONNEMENT DES COMMANDES QUI GUIDENT LA COMÈTE. JE VAIS LES BLOQUER DE FAÇON QU'ELLE CONTINUE SA COURSE ET SE PERDE DANS L'INFINI.



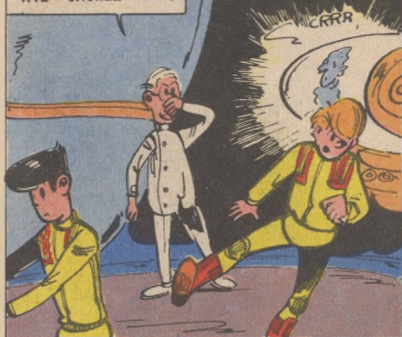
PARFAIT ! ENSUITE, NOUS FILONS TOUS TROIS... AVEC LES PLANS.

AU CONTRAIRE DÉTRUISSONS-LES, AU CAS OÙ NOTRE ÉVASION ÉCHOUERAIT, ET COMME LES PLANS ORIGINAUX SONT SUR "ICARE"...

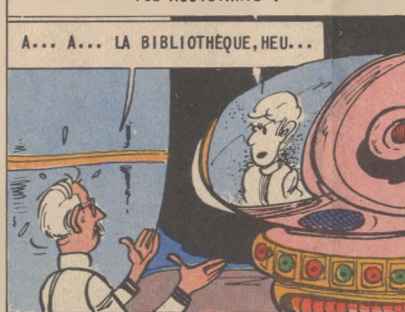


C'EST JUSTE !

ÂTE ! CACHEZ-VOUS !



EXCELLENT TRAVAIL, PROFESSEUR ! OU SONT VOS ASSISTANTS ?

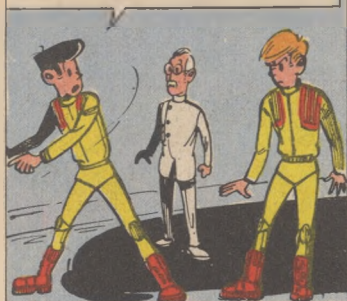


A... A... LA BIBLIOTHÈQUE, HEU...

QUOI ? EN VOUS LAISSANT SEUL ? J'ENVOIE IMMÉDIATEMENT DES GARDES !

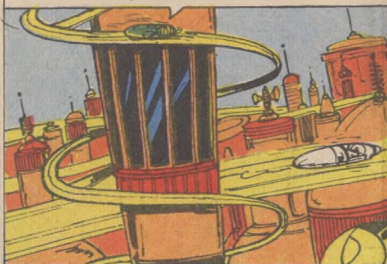


PARTONS VITE ! LES GARDES SERONT LÀ DANS UN INSTANT !



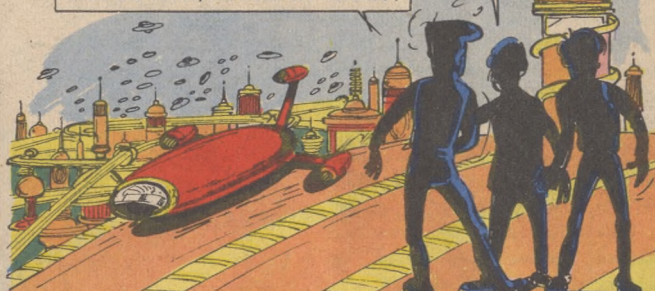
PEU APRÈS...

LES ARZIENS PERDRONT DU TEMPS À FORCER LA PORTE BLINDÉE DU LABO... LES ASTRO-DROMES NE SONT PLUS LOIN...

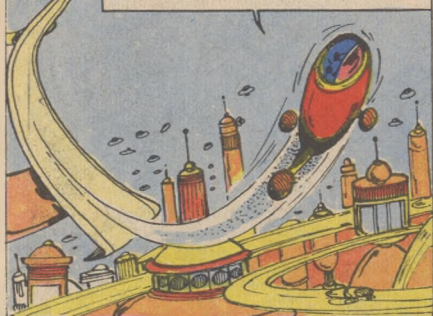


UN ASTRONEF DE COURRIER SPATIAL ! ALLONS !

VITE ! LES VOILÀ, ILS NOUS ONT REPÉRÉS !



CETTE RAMPE N'EN FINIT PAS ! AH ! TOUT DE MÊME !



ILS SE SONT ENFUIS ET LA COMÈTE SE PERD DANS L'ESPACE



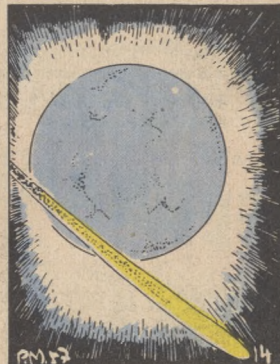
AH ! MAIS JE SAURAI BIEN L'ARRÊTER ET LA LANCER PRÈS D'"ICARE"... ÇA Y EST, ELLE DÉVIE. J'AI RÉUSSI !



MAIS ELLE SE DIRIGE SUR NOUS... SAUVE QUI PEUT !



LES FOUS ! ILS ONT TOUCHÉ AUX COMMANDES ! LA COMÈTE VA LES PÉTRIFIER.





NOUS LES GRANDS

## UN REFERENDUM A SURPRISES !

**N**OUS ne sommes plus maîtres chez nous. Cette fois-ci, les gars, j'ai des preuves en main ! Vous vous souvenez d'un certain Référendum-Loisirs, lancé dans notre numéro 22. Il s'adressait à des garçons..., mais les filles ont voulu dire leur mot. C'est toujours comme cela !

Résultat ? 134 réponses : 56 garçons, 56 filles... Une chance inouïe : 22 inconnus n'ont pas précisé à quelle catégorie ils appartenaient. Ainsi, l'honneur est sauf pour nous, les gars ! Maintenant, j'ai autre chose à vous dire. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises !



## LES GARÇONS MANQUÉS

Les filles, pensez-vous, aiment bercer les poupées. Détrompez-vous ! Je pensais ça aussi pour avoir vu ma sœur emmailloter, démailloter, bercer la sienne. Un gros mimi sur la joue et elle faisait dodo. Cinq minutes plus tard, elles allaient faire une promenade ensemble. Pendant ce temps-là, nous étions tranquilles au moins.

Mais cette occupation ne leur suffit pas. Elles estiment qu'elles ont leur mot à dire sur les stades ou les vélodromes. Si nous n'y prenons garde, elles nous en chasseront, parole d'homme !

Je ne vous raconte pas de sornettes. Elles sont sept et nous ne sommes que dix-huit à préférer le football à tout autre sport. Heureusement, nous avons huit rugby-mens alors qu'elles n'en ont pas. Hélas ! nous sommes sept, elles sont huit à choisir le cyclisme. Elles sont les premières à se jeter à l'eau dans la piscine. Au gymnase, nous sommes battus, bafoués. Elles y sont à sept, aucun garçon. Premières au ski, premières en judo et en équitation. Premières en basket et en volley ! J'en suis écœuré !

Ecoutez, dites-moi vite si vous avez toujours la situation bien en main, tout cela m'inquiète. Capituler ? Quel déshonneur !

avec  
**FERNANDEL**

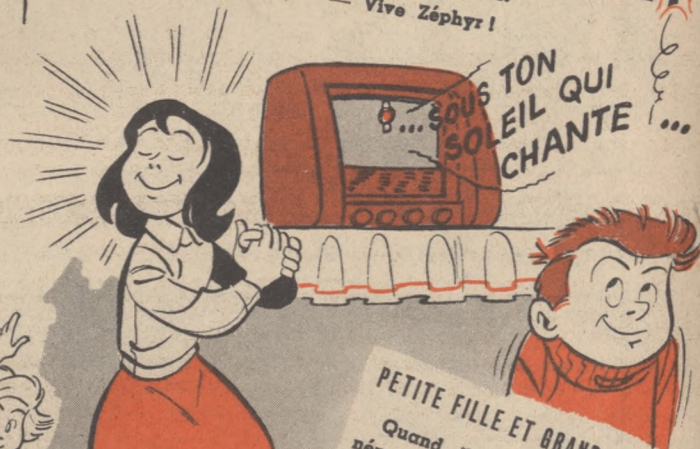


## ZÉPHYR, MON ACTEUR PRÉFÉRÉ

Zéphyr ne savait pas qu'il l'emportait sur les vedettes ! Il en a rougi, pâli, mais, comme il est toujours à la hauteur des situations, il a fait face à ce nouveau compliment avec une attitude digne de ses charges !

— Ah ! dit-il, voilà qui m'oblige à ne pas rester les deux pieds dans les pantoufles.

— Vive Zéphyr !



## PETITE FILLE ET GRAND MONSIEUR

Quand il s'agit d'aller au cinéma, on entend un refrain connu. Mademoiselle ma sœur n'est pas tout à fait prête et Monsieur son frère n'aime pas attendre. Donc, il part avec les copains voir son acteur préféré, Fernandel, ou bien encore Bourvil. Les connaisseurs admirent Charlie Chaplin, ou bien le frère Charlot, ainsi que Gabin et Jean Richard... « Voui ! »

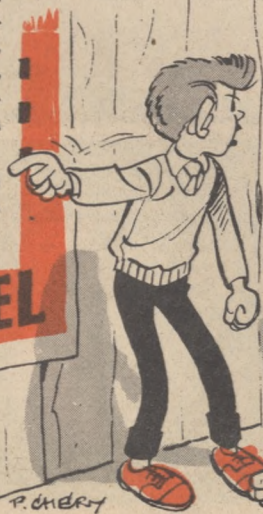
Mademoiselle se presse surtout quand Romy Schneider paraît à l'écran. Attendez ! Les acteurs masculins ne les laissent pas indifférentes. Mariano a le don de les charmer. Il nous laisse froides, nous autres. Les filles estiment Fernandel et Jean Gabin. Tiens, voilà Jean Marais et Charlie Chaplin, Yul Brynner, Alain Delon, Dary Cowl et quelques bons policiers. Pas étonnant, après cela, qu'elles essayent de nous impressionner.

LE PALACE  
CINÉMA

ROMY SCHNEIDER

dans

COSSI





CHANTEZ MAINTENANT  
Oh! la la! Quel tinalamarre!  
Palmarès, s'il vous plaît.  
Tino Rossi. avancez donc  
chansons c o  
parmi le

Oh! la la! Quel  
palmarès, s'il vous plaît.  
M. Tino Rossi, avancez  
vos anciennes chansons con-  
servent leur succès parmi le pu-  
blic masculin. Dalida, vous êtes  
seconde. Les filles vous réservent  
beaucoup de sympathie, les gar-  
çons aussi. Luis Mariano, encore  
lui, bat Marie-José Neville d'une  
longueur: Anne Cordy de deux  
longueurs. Jacques Brel et Gloria  
Lasso se partagent les mêmes  
places devant Guy Béart. Gilbert  
Bourvil et le plus jeune  
Bourvil Anka, l'en passe:

Secruds. Ber...  
de tous : Paul Auk...  
Ma sont trop nombreux.  
L'Eau Vive arrive avec une  
majorité écrasante. Bien placés.  
Bambino et Gondolier, président  
la musique du Pont de la rivière  
Kwai et sa petite cousine, la  
Marche des Gosses. - Marche au  
pas. marche droit...  
MENTEUR!

MENTEUR!

...ENTRE VOS DOIGTS, L'EAU VIVE S'ENVOLE...

51 A LA BELOTE !

**... A LA BELOTE !**

Jusqu'ici on annonçait un 50.  
Mais ils sont plus encore à jouer  
à la belote et énormément plus  
à jouer aux cartes : 112 sur 134 !  
La seconde préférence va à la  
manille qui s'appelle aussi coin-  
chée. Bien entendu, on ne devient  
pas bon joueur de belote du jour  
au lendemain. Batailles et men-  
teurs apprennent au moins à con-  
naître les couleurs ! Petit joueur  
deviendra grand !

Terminé pour le référendum. Assez de surprises pour aujourd'hui. Qu'allons-nous faire ? La saison des festivals et des Coupes de la joie est finie. Profitons à plein de ces derniers jours de vacances. Savez-vous ce que m'a dit une fille de la Charente ?

— Mon sport préféré, à moi, c'est l'école !

**Bravo ! il y en a pour tous les goûts.**

**Nous aurons l'occasion d'en reparler !**

VIK.

## Entrez dans la danse...

Chez toi, avec tes amis, rien de plus facile que d'apprendre à danser : avec ce beau disque tu peux apprendre 6 danses folkloriques : les danses d'Israël.

Une brochure (que tu trouveras dans la pochette) t'explique clairement chaque pas de danse. Des schémas te montrent les différentes figures de danse, la façon de réaliser les costumes des danseurs et des danseuses.

La musique est entraînante, vive, très gaie. Le rythme est irrésistible. Tu verras, dès que le disque commence à tourner, tu as envie de danser. L'orchestre qui joue ces danses est de Palestine : c'est te dire leur beauté folklorique.

Ce disque microsillon, reçois-le dès maintenant à ton nom.

Retourne le bon ci-joint à UNIDISC, 31, rue de Fleurus - PARIS 6<sup>e</sup>

**Ne paie pas d'avance : tu régleras à réception de ta facture.**

BON DE COMMANDE - F. M. 35

NOM ..... Prénom .....

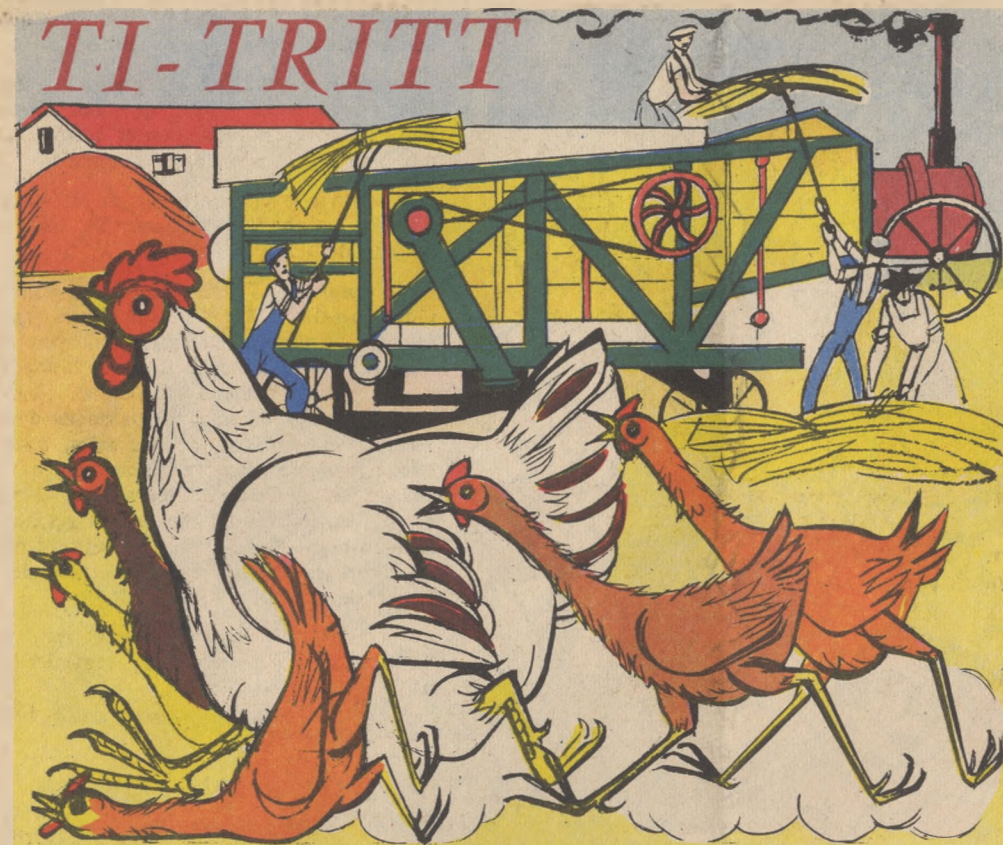
Adresse

Ville ..... Dpt .....

désire recevoir le disque  
" DANSES d'ISRAËL " (prix : 830 fr. + port)







C'étaient des poulets dégingandés et turbulents...

**K**LOC, KLOC, KLOC..., appelait maman-poule-blanche; kloc, kloc, kloc..., venez par ici, mes petits..., Kloc, kloc, kloc, ne vous éloignez pas...

Mais ce n'était plus des poussins qui l'entouraient. C'était de jeunes poulets de toutes couleurs, dégingandés, hauts sur pattes, dont le fin duvet avait disparu pour être remplacé par de petites plumes; ils étaient turbulents et beaucoup moins obéissants. Pour tout dire, Ti-tritt était certainement le plus indépendant.

— Kloc, kloc, kloc..., passez vite, mes enfants... Kloc, kloc, kloc, attention! le cheval!... Kloc..., la voiture!

Que d'émotions pour atteindre le fumier-magasin-de-friandises. Il fallait contourner la batteuse et le groupe des travailleurs.

Les y voilà quand même! Maman-poule-blanche s'affaire à gratter, à dénicher, à partager. Elle est si occupée qu'elle ne s'aperçoit pas de la disparition de Ti-tritt. Celui-ci veut voler de ses propres

ailes. Il connaît dans la clôture un passage à sa taille. Et le voici au potager-interdit. Il poursuit un papillon et se bute dans Minouchette, mollement étendue au pied d'un groseiller mi-ombre, mi-soleil. Les chats ont tous les droits.

— Tu pourrais t'excuser, vaurien! Que fais-tu là d'abord? Ta mère-poule va te chercher.

— Occupe-toi donc de tes propres enfants, répond le poulet avec insolence. Il sait bien que Minouchette n'a plus d'enfant, puisque son petit-joue-toujours est parti la semaine dernière vers la maison-inconnue. Il se met prestement à l'abri du coup de patte. Dans la planche de salades, il gratte avec ardeur, déterrant de jeunes plants. Plus loin, il disperse des graines fraîchement semées, se gave de fraises rares et tardives. Il ne fait que sottises. Cependant, il se redresse inquiet. Quelqu'un a surgi au potager. C'est Fanfan-suce-son-pouce accompagné de son inséparable cocker. Fanfan, armé d'une baguette, se met à la poursuite de l'intrus, aidé par le jeune chien qui bondit en jappant. Ti-tritt est affolé. Il pousse des cris aigus, se jette sur le grillage mais ne peut retrouver le passage. Pour échapper à Fanfan, il file dans la direction opposée.



Tu pourrais t'excuser, vaurien!

Il traverse tout le jardin, le chien à ses trousses. Dans un ultime effort, il passe par dessus le buisson.

Et voilà qu'il se trouve dans un endroit totalement inconnu, au sol soigneusement sablé. De grands parcs grillagés sont alignés avec ordre. Et dans chaque parc, des mamans-poules de couleurs différentes: des blanches comme sa maman à lui, des noires, des rousses... Ti-tritt, guidé par sa curiosité, part à la découverte. Après les parcs de maman-poules, en voici de plus petits, renfermant d'adorables bébés, tout duveteux. Il y en a même des bleus, des roses, puis d'autres de la taille de Ti-tritt. Entre enfants du même âge, la connaissance est facile. Ti-tritt se hasarde à leur adresser la parole.

— Pourquoi êtes-vous prisonniers, vous autres?

— Nous ne devons pas nous mélanger. Mais d'où viens-tu? interroge un jeune coq.

— De la ferme-d'à-côté. Où suis-je donc?

— Dans l'élevage avicole le plus grand du monde. Nous sommes les plus beaux poulets du monde.

— Qui a dit cela? interroge Ti-tritt un peu vexé.



Ti-Tritt, affolé, s'élance...

— Le patron-d'ici aux gens-de-partout qui viennent nous visiter.

— Mais où est donc votre maman-poule? demande encore Ti-tritt tout étonné de ne pas entendre le kloc kloc kloc si familier.

— Nous n'avons pas de maman-poule. Nous avons une couveuse comme celle que tu vois dans le parc des tout-petits, puis une éleveuse comme celle-là, répond le jeune coq en montrant du bec une sorte de boîte étrange.

— Vous n'avez pas une vraie maman-poule! s'exclame Ti-tritt en songeant soudain à la douceur de certains coups de bec et à la chaleur des ailes maternelles.

Il en est si ahuri qu'il n'entend pas qu'on s'approche de lui à pas étouffés.

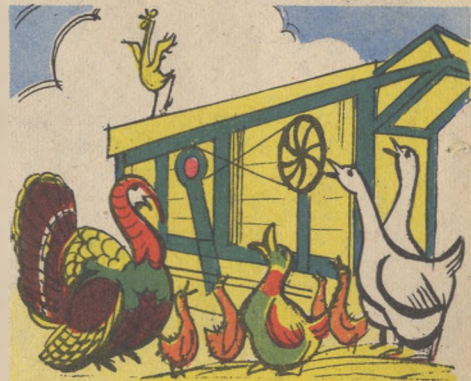
— D'où sort-il donc celui-là? s'écrie une grosse voix tandis que deux mains emprisonnent le petit poulet affolé. Ah! mais, ce n'est qu'un sujet commun.

— Il vient certainement de la ferme-d'à-côté, répond quelqu'un. Ils ont une couvée de l'âge de celui-ci.

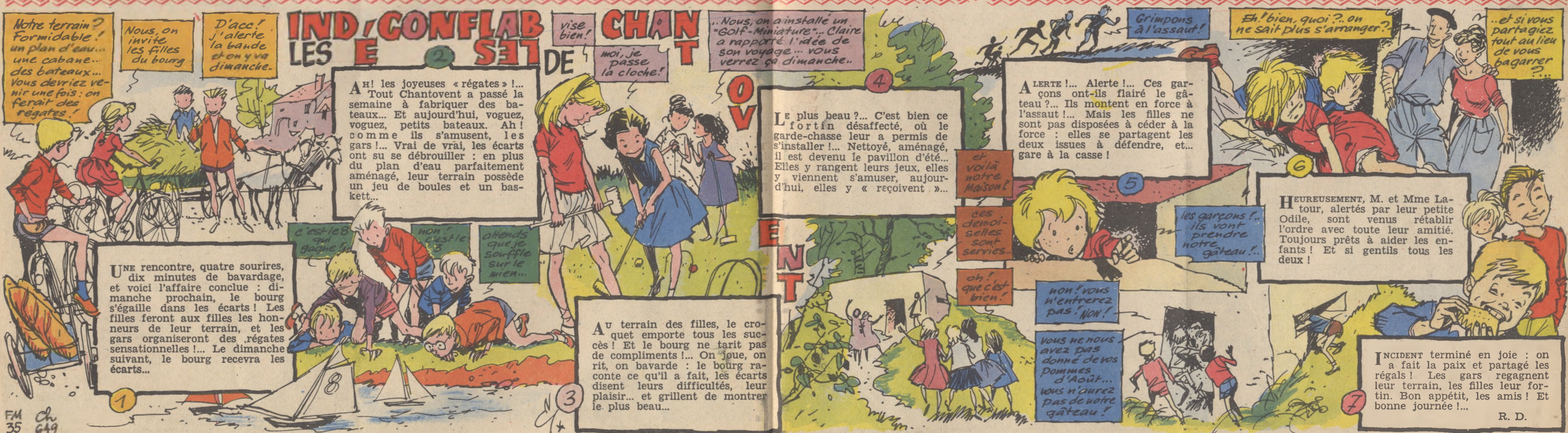
Le cœur de Ti-tritt bat à se rompre. Que va-t-on faire de lui? Voilà qu'on l'emporte auprès du mur mitoyen qui sépare l'élevage de la cour de la ferme. On le lance avec force dans l'espace. Jamais il n'est allé aussi haut. Il passe au-dessus du mur et, s'aidant de ses ailes, atterrit sur la machine à battre. Heureusement que celle-ci est arrêtée. Le travail est terminé et les hommes sont partis se restaurer. Maman-poule-blanche et les petits frères-de-toutes-les-couleurs sont en train de se gaver de bon grain doré.

— Oh! s'écrie l'un d'eux qui, par hasard, a la tête en l'air, regardez Ti-tritt!

(Suite page 15.)



Oh! Regardez là-haut!...





# Pour nous les GRANDES Je serai INFIRMIÈRE



PHOTO RAPHO



L'infirmière :  
sourire et effica-  
cité.

**I**NFIRMIERE... Quel beau métier m'a dit ma voisine.  
— Infirmière... Je n'aimerais pas cela, s'est écriée Odile, mon amie.

Pourquoi ai-je choisi ce métier ?

Parce qu'il me donne la possibilité d'aider des humains à guérir, à retrouver une vie normale. Pour moi, c'est métier de dévouement, d'amour. Chaque malade a besoin de mes soins minutieux, constants, comme de ma gaieté et mon sourire. Et puis, à ma place, je suis un maillon de la grande chaîne des chercheurs : les infirmières soignent les malades selon les prescriptions du médecin. Grâce à leur vigilance et leur attention, l'efficacité d'un remède, d'un traitement peut être reconnue, augmentée.

**A**VEZ-VOUS pénétré dans un hôpital, une clinique ?

N'avez-vous pas remarqué combien chaque malade a toute confiance en son infirmière ? C'est elle qui lui fait les pansements, les piqûres, lui administre les médicaments ordonnés par le médecin. Pour le malade, l'infirmière est un coin de ciel bleu qui lui fait entrevoir la guérison. Malgré tout le progrès, la perfection sans cesse plus grande des installations, du matériel et instruments chirurgicaux, l'infirmière aura toujours un rôle irremplaçable. Le bistouri électrique ou électronique, le cœur artificiel, la bombe au cobalt permettent chaque jour une victoire plus grande sur la maladie et la mort mais ils ne remplacent pas l'amitié, l'espoir, le courage, l'optimisme que peut insuffler une infirmière à son malade.

## UNE VISITE A L'HOPITAL

A l'ombre des montagnes savoyardes, tout près de mon village, à moins de 10 km, l'hôpital d'Annemasse m'a ouvert ses portes. Ce n'était pas ma première visite dans la maison blanche, mais jusqu'alors, je n'avais jamais franchi la barrière du domaine des hommes en blanc : « Salle d'opération. Entrée interdite ».

Dans son bureau reluisant de propreté, Sœur Marie-Fabienne souriant chef du deuxième étage de la « chirurgie », me présente Nicole, infirmière soignante, une sympathique jeune fille brune.

— Voici trois ans que je suis infirmière. Cela me plaît beaucoup.

— Quels sont vos horaires de travail ?

— De 7 h 30 à 12 h et de 16 h 30 à 19 h. Nous avons un jour de congé par semaine. Très peu de dimanches, car nous sommes de garde à tour de rôle. Ici, nous ne faisons pas de service de nuit, car une veilleuse de nuit vient chaque soir. Savez-vous que je regrette



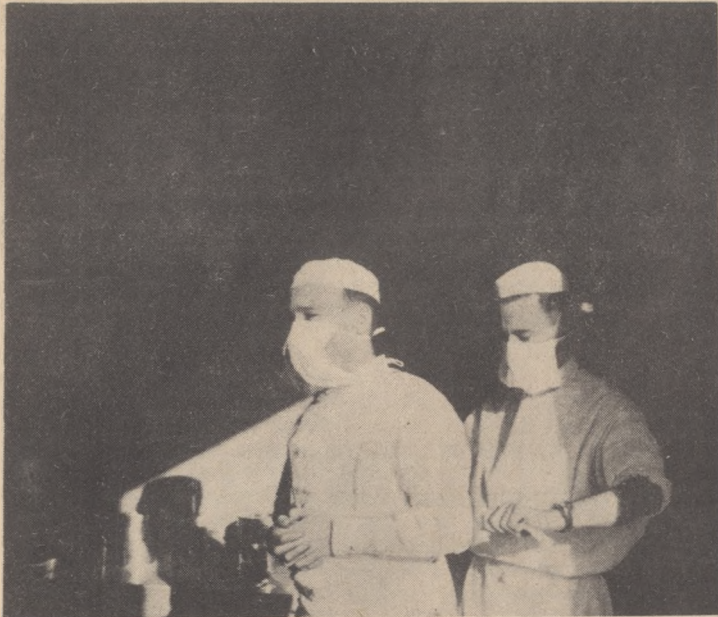
PHOTO RAPHO

Les hôpitaux réclament des infirmières  
compétentes et dévouées.

PHOTO RAPHO

C'est l'heure des soins...





Pour lui éviter tout contact avec les microbes, c'est l'aide qui passa la blouse au chirurgien.

une pédale près de la table d'opération. Celle-ci se désarticule. Ainsi, me dit-elle, nous pouvons donner au malade la position idéale pour les besoins de l'opération.

Délicatement, elle fait jouer les feux qui éclairent le « champ opératoire » : aucune ombre ne doit gêner le geste du chirurgien. Ici aussi, des prises d'oxygène, de protoxyde d'azote sont dissimulées au sol. De minuscules tiroirs renferment les « catguts », drains, sondes qui pourraient être nécessaires au cours d'une opération.

— Ces portes que vous voyez sont celles des autoclaves. Avant chaque opération, vêtements, instruments, linges y sont placés afin de tuer tous les microbes.

Denise aime son métier d'anesthésiste.

— Une opération est toujours passionnante. Chaque nouveau malade demande toute l'attention, l'adresse des chirurgiens et de ses aides quelle que soit la gravité du mal. Tout le temps que dure l'opération, je surveille l'oxygénation du malade, sa respiration, sa tension artérielle, son pouls, etc.

Nous visitons successivement, la salle « des accidents » où sont soignées les plaies ou fractures sans gravité, la salle des pansements, la salle des opérations des os.

Et, avec regret, je quitte Denise, Nicole et ses camarades infirmières que réclament les malades.

CECILE.



L' anesthésiste surveille la respiration du malade.

quelquefois de quitter mes malades lorsque se terminent mes heures de travail ? J'ai l'impression de les abandonner.

— Aimez-vous assister aux opérations ?

— Je le fais lorsque c'est nécessaire, mais je préfère soigner des malades bien vivants qui réagissent, réclament, parlent. Les malades, si exigeants soient-ils, ne sont jamais désagréables pour nous, infirmières. Nous connaissons leurs souffrances, les remèdes à y apporter. Contrairement à ce qui se passe entre malades et bien-portants en visite, un lien d'amitié, une préoccupation commune rapproche malades et infirmières.

Trop vite, Nicole m'a quittée pour rejoindre une malade et je regarde avec étonnement le curieux appareil, un « néophone » m'explique-t-on, qui relie chaque malade au bureau de l'infirmière.

## PORTE OUVERTE SUR "ENTRÉE INTERDITE"

Denise, l'« anesthésiste » m'a introduite dans son domaine : le bloc opératoire.

A droite, le bureau des infirmières et celui des docteurs. Au fond, la salle d'anesthésie. Denise me fait les honneurs des lieux : ici, la prise d'oxygène. A côté, l'appareil d'anesthésie avec le masque pour « endormir » le patient. Des tiroirs d'ampoules, de seringues, de pansements.

Une deuxième porte, voici la salle d'opération. Denise actionne

Après l'effort pour l'opération, la détente... et un bon café !



## LES QUALITÉS DE L'INFIRMIÈRE

Très bonne santé : pas de varices, grande résistance physique, musculature suffisante, système nerveux équilibré.

Discrétion, bon sens, sens rapide et aigu de l'observation, sens pratique, esprit d'initiative.

Propreté méticuleuse, conduite irréprochable.

### LES ETUDES

Le diplôme d'Etat s'obtient après deux ans d'école d'infirmière.

Pour entrer dans ces écoles (elles sont plus d'une centaine en France) il faut avoir :

— 19 ans au moins au 1<sup>er</sup> janvier qui suit la date d'entrée à l'école.

— Posséder le baccalauréat première partie ou le brevet supérieur.

Pour celles qui ne possèdent pas l'un ou l'autre de ces diplômes, un examen d'entrée est obligatoire. Cet examen comporte une composition française, une explication de texte, une question d'hygiène.

Pour connaître les adresses des écoles, les conditions pour obtenir une bourse, écrire à la Direction de la Santé publique, au chef-lieu de votre département.

— Il existe des cours par correspondance, préparant à l'examen d'entrée.

### LES SPÉCIALISATIONS

Lorsqu'on a obtenu le diplôme d'infirmière on peut prolonger d'un an ses études et devenir :

Aide-radiologiste ;  
Aide-anesthésiste ;  
Puéricultrice ;  
Infirmière-psychiatre ;  
Masseuse ;  
Rééducatrice fonctionnelle ;  
Pédicure ;  
Infirmière-pilote secouriste de l'air ;  
Assistante sociale.  
Après deux ans :  
Sage-femme.



# GRAND TOURNOI AU TERRAIN DE JEUX

## Comment recevoir ses invités ?

Nous avons le plaisir d'accueillir sur notre terrain de jeux nos nombreux invités. Pour le grand tournoi, nous vous réservons sur notre terrain de jeux :

### UNE VISITE ORIGINALE

Qui trouvera ?

En équipe de trois ou quatre, vous faites la liste de tous les jeux du terrain.

Malheureusement, vous ne pouvez vous lancer dans de bonnes parties, car la plupart des objets indispensables pour les jeux sont égarés. Des messages vous indiquent leur cachette. Par exemple : « La boule du golf a roulé dans le creux d'un arbre. »

La première équipe qui rapporte le plus grand nombre d'objets pour jouer a gagné.

### LE CONCOURS DE LA MEILLEURE CONSTRUCTION

Un gros tas de sable est à la disposition des invités : ceux qui veulent concourir se lancent dans une magnifique construction : qui un château fort, qui le village. La construction la plus originale recevra une récompense au pavillon d'été.

### LE JEU DES BALANÇOIRES

COMBIEN la partie ?

Ce n'est pas cher du tout. Vous tirez un papier sur lequel est marqué une devinette ou un rébus. Dès que vous avez trouvé la réponse, vous pouvez faire une partie.

### GYMKHANA ET JEUX

FRIPOUNET vous a donné le parcours du bon vivant. Une excellente occasion de l'utiliser. (Voir le numéro 30.)

Les parties de golf pour tous, croquet et concours de bateau feront aussi de bonnes compétitions en équipe.

### LA RÉCEPTION AU PAVILLON D'ÉTÉ

UNE réception officielle... avec discours ?

Non, mais avec un mot gentil pour remercier les invités. Pas difficile de dire merci !

Un goûter est servi à chacun !

Pour finir, les invités eux-mêmes disent merci à leur manière : en lançant de jolis serpents multicolores... et des bonbons.

Voilà comment un terrain de jeux fait naître l'amitié.

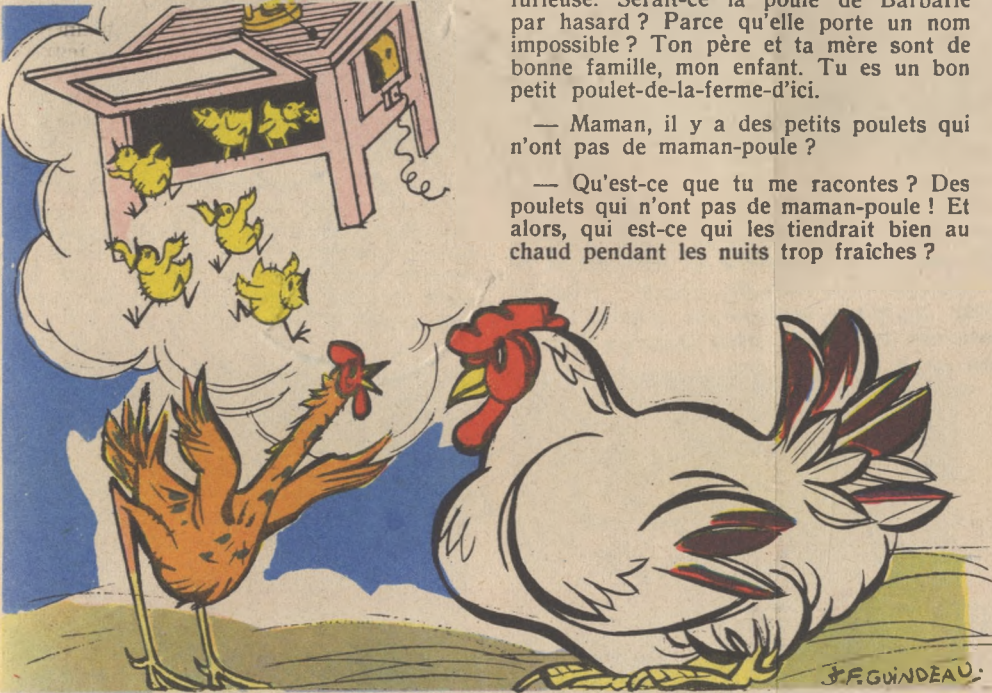




# TI-TRITT

(suite de la page 11)

TOUTE la basse-cour a entendu l'exclamation. Toute la basse-cour regarde Ti-tritt sur la machine, depuis le canard-dinde jusqu'à maman-l'oie et sa jolie famille. Ti-tritt se sent très honteux. La manière dont on l'a traité à l'élevage l'a laissé très perplexe. Mais il est orgueilleux. Il se redresse soudain. Pendant que tous les yeux sont fixés sur lui il veut imiter papa-coq-multicolore, il essaie un chant triomphal. Hélas ! ce n'est qu'un son rauque et inharmonieux qui sort de cette jeune gorge. Toute la basse-cour se met à rire. Ti-tritt est très confus.



— Toi, tu as dû attraper un coup de soleil...

— Descends tout de suite, ordonne maman-poule-blanche très mécontente. Je me demande un peu qui t'a permis de monter là-dessus. Je me demande aussi comment tu as pu y monter.

Tout penaud, Ti-tritt se laisse glisser au long de la batteuse. Il reçoit, à l'arrivée, une correction de coups de bec.

— Là... regardez-moi ça, gronde la maman... se mettre dans un état pareil ! Il est tout en sueur, ses petites plumes sont toutes collées à sa peau. Et avec ça, il fait le fanfaron ! il veut imiter les grandes personnes. D'où viens-tu donc, garnement ?

— Maman, interroge alors Ti-tritt, qu'est-ce que cela veut dire qu'on n'est qu'un sujet-commun ?

— Quelqu'un t'a fait cette injure ? demande maman-poule en se redressant furieuse. Serait-ce la poule de Barbarie par hasard ? Parce qu'elle porte un nom impossible ? Ton père et ta mère sont de bonne famille, mon enfant. Tu es un bon petit poulet-de-la-ferme-d'ici.

— Maman, il y a des petits poulets qui n'ont pas de maman-poule ?

— Qu'est-ce que tu me racontes ? Des poulets qui n'ont pas de maman-poule ! Et alors, qui est-ce qui les tiendrait bien au chaud pendant les nuits trop fraîches ?

— C'est une espèce de boîte...

— Cet enfant a attrapé un coup de soleil sur la tête, s'exclame la maman affolée. Il doit avoir le délire. Venez vous reposer à l'ombre mes enfants et je vous interdis désormais de me quitter d'une longueur de patte.

Kloc kloc kloc... kloc kloc kloc... Voici pourquoi au pied du grand marronnier, Ti-tritt le petit poulet vagabond apprécie, pour la première fois de sa vie, la douceur de posséder une maman.

M. VOSKRESSENSKY.



## TU AS VU EN 1<sup>re</sup> PAGE, QUE D'ERREURS !

1. On ne prend pas un maillet de croquet pour une canne de golf. Et vice-versa.
2. On n'utilise pas une balle de plage dans un golf.
3. Ce circuit de croquet n'est pas réglementaire. Ouille, ma tête !
4. Ça, un concours de fusées ? Pôvre de nous ! Des bateaux, oui !

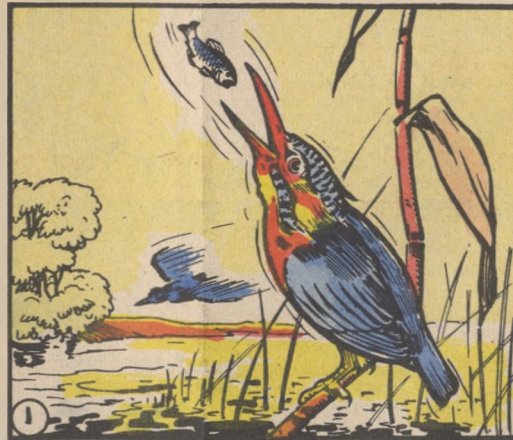
## TES COLLECTIONS Stylle



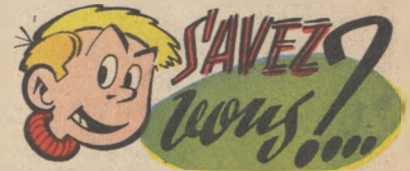
IMAGES A DÉCOUPER



Huitt, huitt ! Ici Rougequeue qui te parle... Je suis fier de te présenter et te faire connaître quelques-uns de mes amis, qui prendront bonne place dans tes collections : 18 900 espèces d'oiseaux, dont 600 pour l'Europe, avec 360 pour la France ; que de familles nombreuses diras-tu ! Hé oui, et réjouis-toi car sans ces petits becs, la terre serait la proie des insectes, a dit Fabre.



Ti-hit, ti-hit, écoute cet « excentrique » qui n'aime que la chair fraîche. des insectes, des crustacés et surtout des poissons. Il plonge, les saisit par le travers, puis sort de l'eau et les ingurgite en les faisant sauter en l'air ! Il habite tout au fond d'un couloir creusé dans les berges des cours d'eau, où en mai sa compagne vient y pondre des œufs blancs tachés de rose. (Martin-Pêcheur.)



### que les arbres transpirent ?

On calcule qu'un séquoia géant de Californie ou qu'un orme anglais rejettent entre 2 270 et 13 600 litres d'eau par an !



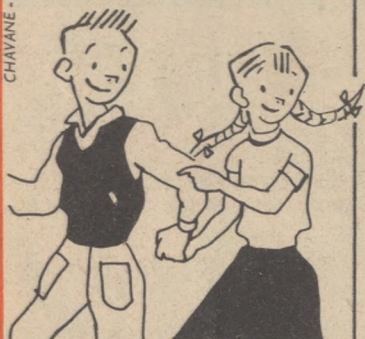


# CLAIRE et FON les bons petits diables



## La vache qui rit

vous invite à suivre  
les passionnantes  
Aventures de



## CRIC et CRAC à travers les siècles

la nouvelle émission  
radiophonique

d'Alain SAINT-OGAN  
et René BLANCKEMAN  
que vous écouterez  
chaque semaine à

**RADIO LUXEMBOURG**  
le jeudi à 16 h. 20

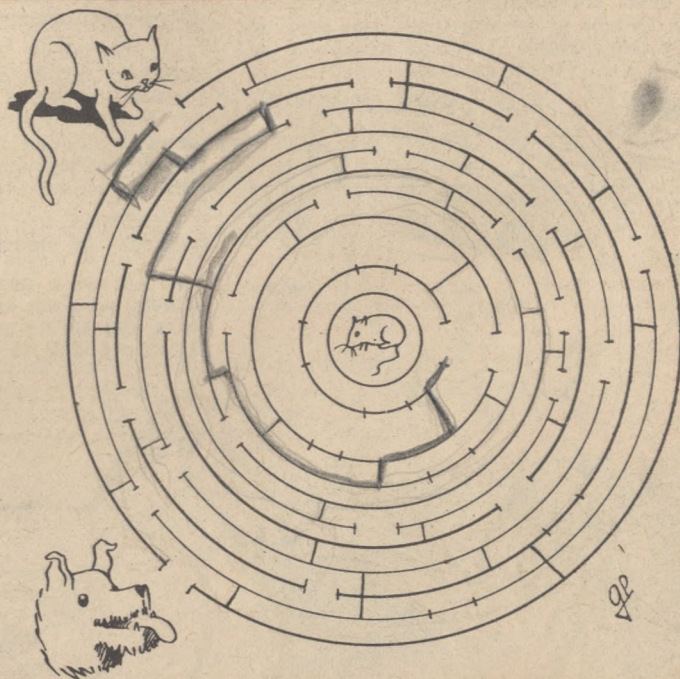
**RADIO MONTE-CARLO**  
le jeudi à 14 h. 30

**RADIO ANDORRE**  
le jeudi à 20 h.



et distrayez-vous avec  
les JEUX de LA VACHE QUI RIT !  
Chaque boîte de VACHE QUI RIT  
contient un **BON** pour 1 Point et avec  
10 Points, vous pouvez recevoir gra-  
tuitement un **JEU** très amusant.

La petite souris sait que deux  
ennemis la guettent : un chat  
gourmand et un chien rotier  
jeune et fougueux. Mais elle  
pense à tous les détours qui la  
préservent. Elle sait aussi bien que,  
si les deux animaux se trouvaient,  
tout à coup, face à face, ils  
oublieraient la souris pour se  
battre entre eux. Souriquette vou-  
drait bien savoir si elle va être  
dévorerée, et par qui ?



## UN GRAND CONCOURS

Le Service d'Education Familiale de l'A. C. G. F. organise pour vous un concours à l'occasion du prochain Salon de l'Enfance.

Envoyez-nous le récit de ce que vous savez d'un pays particulièrement honoré, soit dans le pays que vous habitez, soit dans la région où vous passez vos vacances.

Ce récit, de la valeur d'une page de cahier d'écolier, devra être accompagné :

1° - d'une illustration faite par vous, en noir ou en couleur.  
2° - d'une photographie ou d'une carte postale de votre choix.

À cet envoi, vous joindrez :

1° - une enveloppe portant votre nom et votre adresse, écrits très lisiblement en caractères d'imprimerie.  
2° - Deux timbres de 25 francs.

3° - L'une des deux vignettes ci-jointes, indiquant votre âge exact et que vous signerez.

Gardez l'autre précieusement.

Les concurrents seront classés en deux catégories :  
a) 8 à 11 ans  
b) 11 à 14 ans

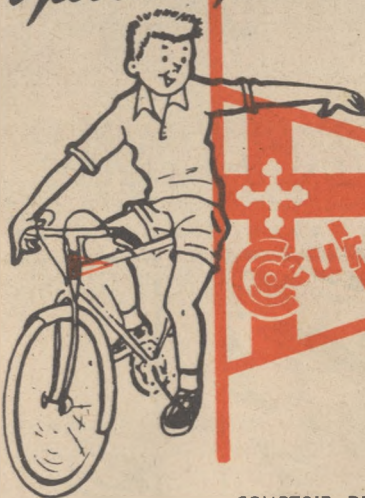
De nombreux prix récompenseront les meilleures réponses dans chaque catégorie. Les réponses des principaux lauréats seront exposées au stand de l'A. C. G. F. au Salon de l'Enfance, qui se tiendra au Grand Palais du 29 Octobre au 15 Novembre prochain.

Ces prix seront donnés au stand où ils pourront être demandés par le concurrent lui-même ou par une personne qu'il aura chargée de le faire. L'un comme l'autre ramèlera la deuxième vignette qui devra porter la même signature que celle que nous aurons reçue avec le concours.

Les lots restants seront expédiés après le Salon. Envoyez vos réponses le plus tôt possible : Service Concours - Boîte Postale : 12-307 - PARIS-VII\*  
Date limite : 15 Octobre.

La liste des prix que vous pourrez gagner paraîtra dans un prochain numéro.

## Spécial pour ma bicyclette...



COMPTOIR DES ŒUVRES  
140, rue de Rennes, Paris-6\*

à l'aide d'une enveloppe timbrée à 25 francs.

### ATTENTION !

Dans cette enveloppe, tu mets :

- 1° Une autre enveloppe timbrée à 25 francs portant ton adresse ;
- 2° Quatre timbres à 25 francs tout neufs ;
- 3° Le bon ci-dessous soigneusement rempli avec ton nom et ton adresse écrits en LETTRES MAJUSCULES.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

COMMUNE ..... Département .....

FANION « CŒURS VAILLANTS »



# LE SAINT CURÉ D'ARS

D'après un album de la collection « Belles histoires, belles vies » de Cl. Falc'hun — Dessins de P. Lecomte.

**RESUME :** Jean-Marie veut devenir prêtre. Plusieurs fois, il se décourage, car il a beaucoup de mal pour étudier.



Dès lors les livres ne le dégoûtent plus, mais un autre obstacle va surgir. En 1809, Jean-Marie reçoit sa feuille de route pour rejoindre l'armée de Napoléon. Il était convoqué à tort, car les futurs prêtres étaient dispensés du service militaire. Mais rien n'y fait, il doit partir et laisser ses études.



Avant d'aller prendre sa feuille de route, il entre prier dans une église. Il en oublie l'heure et trouve fermée la porte du bureau de recrutement. Le lendemain, il essaye de rattraper l'arrière-garde, mais s'arrête bientôt fourbu. Au village des Noës, le maire le persuade de rester.



Il se cachera un an dans ce village. Il y fait la classe le soir et se montre peu dans la journée. Il fait venir ses livres d'études. Enfin, en 1810, lui parvient la nouvelle qu'il peut rentrer. En l'honneur de son mariage avec Marie-Louise, Napoléon publie un décret d'amnistie.



Jean-Marie quitte aussitôt les Noës. Tout le monde le regrette, on lui offre sa première soutane qu'il essaie sur-le-champ. Sa mère meurt quelques semaines après son retour à Dardilly. Elle n'a que cinquante-huit ans. Jean-Marie n'oublie jamais celle qui l'avait formé à la générosité.



Jean-Marie retourne aussitôt chez l'abbé Balley. Il loge à la cave. Le travail avance et le 28 mai 1811 il reçoit la tonsure. En 1813, il est admis au séminaire Saint-Irénée, au bout de six mois, on lui dit qu'on ne peut le garder, mais l'abbé Balley lui demande de tenter un dernier effort.



Jean-Marie se remet au travail et se présente aux examens pour les ordres mineurs. Mais il perd la tête et répond tout de travers. Le curé insiste et obtient un nouvel examen. On est très satisfait de ses réponses. « Eh bien, je l'appelle, la grâce de Dieu fera le reste », s'écrit le vicaire général. (A suivre.)



ET TOUT ÇA C'EST  
NOTRE FRIPOUNET  
ET TOUT ÇA C'EST  
NOTRE MARISSETTE

## DE VILLAGE EN VILLAGE...



Vive les fêtes et les coutumes du pays ! semblent dire les lectrices de Jallaucourt (Moselle). Les voici s'appêtant à chanter le « Trimazo ».

A trois, une révérence...  
A quatre, un bonjour à tous les lecteurs de Fripounet !  
Voici le club des Fougères et des Pinsons de Plouveau (Finistère), le jour de la séance récréative.

Le jour de la Reconnaissance des Ames Vaillantes de Laressor (Basses-Pyrénées), quelle joie dans tous les cœurs ! Quelques A. V. préjacistes vous présentent leur fanion.



# Sylvain, Sylvette et leurs aventures

Pendant qu'ils se battent, nous serons tranquilles.



PEU APRÈS.

Et hop ! Encore un autre ! C'est mon vingt-troisième...



Sylvain, tu es formidable ! C'est toi qui as gagné.



Oui, nous sommes battus. Je n'ai que seize poissons !



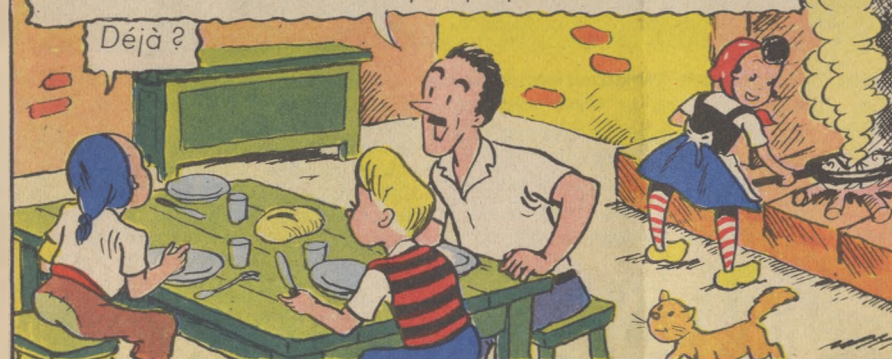
Nous pouvons rentrer, nous avons une belle friture.



LE SOIR

J'ai passé une bonne journée. Malheureusement, il faut que je parte demain matin.

Déjà ?

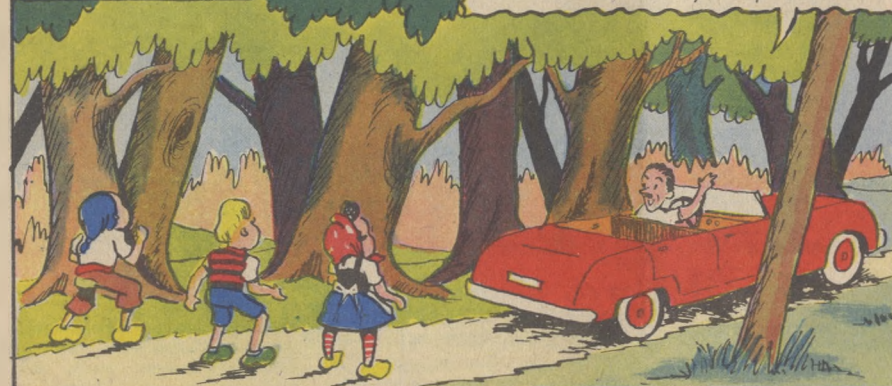


Mais je vous laisse Jean-Claude. Je viendrai le rechercher en rentrant de voyage.



LE LENDEMAIN...

A bientôt, et soyez prudents !



Jean-Claude, il m'est venu cette nuit, une idée formidable...



A SUIVRE...



# NUNO de NAZARE

Un roman de Madame Lavoile.

Illustré par Alain d'Orange.



*Déchainé, chantant à tue-tête, courant vers son rêve enfin étreint : la mer.*

**RESUME.** — Après la mort de son père, pêcheur, Nuno doit gagner sa vie. Sa maman le présente chez une cousine marchande de tissus.

ELLE caressait tellement l'espoir, la pauvre maman, que son garçon prendrait goût à ce commerce, ce commerce qui le ferait demeurer à terre, loin de cette mer qui avait déjà pris tous les hommes de sa lignée...

Tremblante d'un refus, elle questionna :

— Tu vas te plaire, ici, mon Nuno, tu seras si bien avec notre cousine...

L'enfant cacha son regard sous la sombre frange de ses cils :

— Je peux commencer dès aujourd'hui, si c'est convenu entre vous deux.

Et il eut un sourire pour masquer le sacrifice de ses rêves.

Rassurée, Mariana embrassa son fils et prit congé.

Elle aussi avait son travail. Avec d'autres femmes, aussi pauvres qu'elle, elle devait refaire la plage, pour les baigneurs de Lisbonne qui ne sauraient tarder, en portant sur sa tête de lourdes corbeilles de sable. Un travail de fourmi, toujours recommencé. Mais avant de reprendre son lent et pesant labeur, elle s'arrêta un

instant à la chapelle de Notre-Dame de Nazareth, Nazaré dans le langage des pêcheurs.

En mots simples, comme une mère à une mère, elle confia l'avenir de Nuno à la Vierge de bois qui apparaissait minus-

cule, tout là-haut, sous sa chasse dorée.

Pendant des jours, des semaines, Nuno mesura les langes, écouta patiemment les longs conciliabules féminins autour d'une étoffe de tablier qui devait parer quelque fillette...

Il étouffait. Son teint devenait blafard. Son sourire était devenu machinal, figé. Il y avait tant de larmes, parfois, dans un sourire...

Malgré tout, il tenait bon, il accomplissait scrupuleusement son travail. Il avait promis à sa mère de l'aider, il tenait parole. Comme un homme. Son salaire, quelques escudos par semaine, servait à élever Jacinta et Marcelino. Ce n'était pas grand-chose, ces quelques

escudos, mais Catarina avait déclaré qu'elle nourrirait Nuno à midi et le soir.

Le soir ! Ah ! il s'agissait bien de souper ! Dès que dame Catarina avait donné l'ordre de placer les vantaux de bois qui fermaient la boutique, Nuno bondissait en direction de la terrasse dominant Nazaré-d'en-

comptait les filets étalés sur la plage, les barques. Beaucoup n'étaient pas encore rentrées, il avait le temps !

Déchainé, chantant à tue-tête, il dégringolait les escaliers du « sitio », courant vers son rêve enfin étreint : la mer.

Pendant ce temps, Catarina faisait chauffer une onctueuse soupe, longuement mijotée, battait l'omelette, sortait un restant de brioche sucrée, dont elle espérait régaler Nuno.

Où était-il ?

Catarina sortait sur le pas de la porte :

— Nuno ! Nunooo !... Viens dîner !

Les voisines, qui crochetaient des dentelles, assises contre les murs à même le trottoir, hochaient alors la tête :

— Catarina, dis..., as-tu souvent vu un pétrel ou un albatros en cage ?

— En voilà des idées ! Tout le monde sait que ça ne peut vivre qu'en mer, ces oiseaux-là !

— Eh bien, ton Nuno, c'est tout pareil, ma pauvre Catarina...

(A suivre.)

**La semaine prochaine :  
LES SORTILEGES  
DU SOIR**



# LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochant

RESUME. — Après s'être mis au service du savant atomiste, Frank, Tony, Zéphyr et Clara recherchent à Venise le signor Capidoglio. Une bande d'espions les menace.

ALLO ? TONY ! AH ! QUELLE SURPRISE ! COMMENT VA ? ... COMMENT ? ... LA MANIÈRE DE REPÉRER LE CÔNE ? ... JE VAIS VOUS LA DIRE MAIS ... C'EST UN SECRET ! VOILÀ : ...

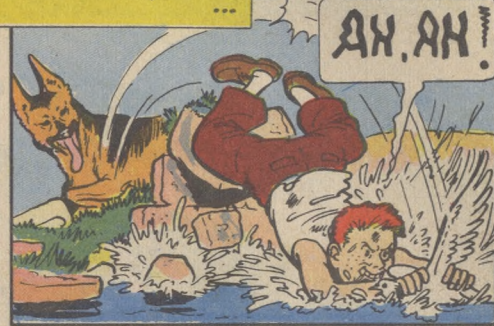


UNE TACHE LUMINESCENTE, UNE TACHE DE FEU DOIT SIGNALER À LA SURFACE L'ENDROIT OÙ IL EST IMMERGÉ. MAIS ... CAPIDOGGIO LE SAIT, LUI ! COMMENT SE FAIT-IL ... ?



VOUS DITES QUE CAPIDOGGIO LE SAIT ? ... AH ... EUH ... BON ! ... MERCI !

PENDANT CE TEMPS, SUR L'ÎLE DE TURANO ...



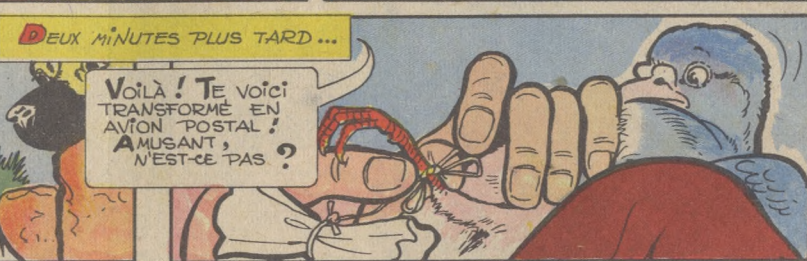
AH, AH !

... ON NE CRÂNE PLUS ? ON NE FAIT PLUS LE FANFARON ? HUM ? DEVINE UN PEU CE QUI VA T'ARRIVER ...

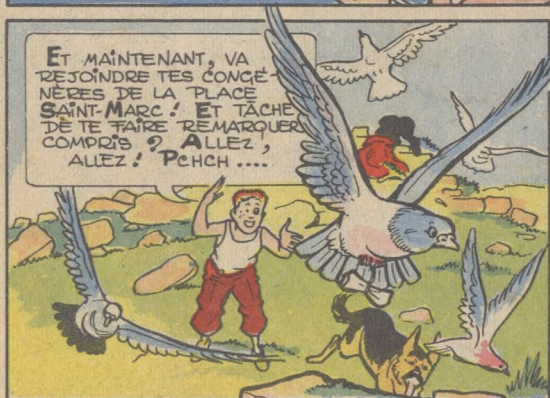


DEUX MINUTES PLUS TARD ...

VOILÀ ! TE VOICI TRANSFORMÉ EN AVION POSTAL ! AMUSANT, N'EST-CE PAS ?



ET MAINTENANT, VA REJOINDRE TES CONGÉNÈRES DE LA PLACE SAINT-MARC ! ET TACHE DE TE FAIRE REMARQUER, COMPRIS ? ALLEZ, ALLEZ ! PECH ...

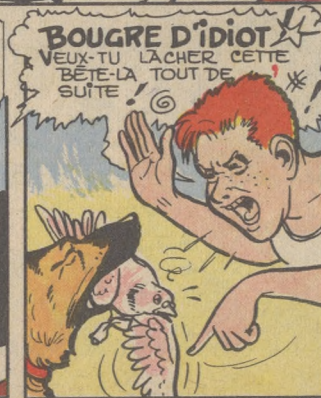


UN PIGEON ITALIEN ... POURVU QU'IL COMPRENNE LE FRANÇAIS !

QUOI, ENCORE ?



BOUGRE D'IDIOT ! VEUX-TU LÂCHER CETTE BÊTE-LÀ TOUT DE SUITE !



À BORD DE L'ARDENTE ...

LE PROFESSEUR DORKA PRÉTEND RETROUVER PAR SES CALCULS L'EMPLACEMENT DU CÔNE ! QU'EN PENSEZ-VOUS, SIGNORE ?

EUH ... OUI ... PEUT-ÊTRE ...

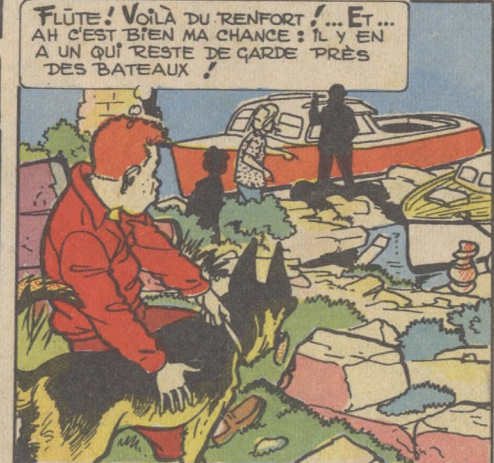
POURQUOI DONC STROFINACCIO NE M'ENVOIE-T-IL PAS LE RENSEIGNEMENT ? TOUT AVAIT ÉTÉ SI BIEN COMBINÉ ...



VOICI LA NUIT ET ... TOUJOURS RIEN ! LE COUP DU PIGEON N'A PAS RÉUSSI ! SI DEMAIN NE M'APPORTE PAS DE NOUVEAU, JE FABRIQUERAI UN RADEAU ...



FLÛTE ! VOILÀ DU RENFORT ! ... ET ... AH C'EST BIEN MA CHANCE : IL Y EN A UN QUI RESTE DE GARDE PRÈS DES BATEAUX !



SAPRISTI ! LES TROIS VOYOUS, JE N'AI PAS ENTENDU LEUR BATEAU ! CE N'EST PAS EUX QUE J'ATTENDAIS !



... JE VAIS ATTENDRE QU'ILS S'ÉLOIGNENT ET JE ME GLISSERAI À BORD DE LEUR CANOT ...



F.M. LTF 21

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste. Les abonnements partent du 1er de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400



Journal de l'ENFANCE RURALE  
RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS  
31, rue de Fleurus - Paris-6<sup>e</sup> - C.C.P. Paris 1223-59  
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITURÉ 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,  
103, rue Lafayette, Paris-10<sup>e</sup> - Téléphone : TRU, 81-10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion H. c. 1705  
ABONNEMENTS (francs suisses)  
1 an : 18 fr. - 6 mois : 9 fr. 50

à suivre